

Économie agricole de FAC

Perspectives pour 2019

Secteurs canadiens de l'agroentreprise



L'équipe de l'Économie agricole de FAC vous aide à comprendre les principales tendances économiques susceptibles d'avoir une incidence sur votre exploitation en 2019 :

- La faiblesse du revenu agricole aux États-Unis
- Les perspectives de croissance restreintes des recettes agricoles canadiennes
- Les fluctuations des prix de l'énergie
- Un dollar canadien plus faible et des taux d'intérêt plus élevés

Les perspectives des secteurs canadiens de l'agroentreprise dépendent des perspectives de rentabilité des producteurs. Le resserrement des marges des producteurs de grandes cultures et des éleveurs ainsi que des coûts d'emprunt plus élevés freineront probablement les ventes de nouvel équipement aux exploitations agricoles canadiennes de même que la demande d'intrants de culture. Le dollar canadien, qui devrait se situer en moyenne à un niveau inférieur à l'an dernier, devrait soutenir une augmentation des exportations d'équipement agricole, en particulier si l'évolution des politiques apaise les tensions commerciales et entraîne un rebond de l'économie agricole aux États-Unis.

Intrants agricoles

Dans l'ensemble, le prix des intrants agricoles a grimpé sur douze mois en 2018. Les prix de l'engrais étaient contrastés : le prix de l'ammoniaque anhydre a diminué de 6,0 %; celui du phosphate a augmenté de 4,0 %. Le prix des herbicides a également grimpé, enregistrant une hausse approximative de 5,0 % sur douze mois. Cette tendance à la hausse du prix des intrants risque de se répéter cette année, de concert avec l'augmentation prévue des coûts de main-d'œuvre, et d'emprunt et d'autres perturbations commerciales.

Le prix de l'engrais devrait connaître une hausse globale de 1,0 % en 2019 et il pourrait augmenter davantage si une hausse de la superficie consacrée au maïs aux États-Unis fait croître la demande. Les taux de croissance de l'offre mondiale d'engrais sont toutefois plus susceptibles d'influencer les prix en 2019. Les prévisions laissent entrevoir un accroissement de la capacité de production de potasse même s'il faudra un certain temps avant que cela ne se concrétise

complètement. Si on prévoit aussi une hausse de la production d'azote cette année, les pressions environnementales en Inde et Chine sont toutefois plus susceptibles de freiner la capacité mondiale globale.

Le prix du carburant a enregistré une hausse importante de 20,0 % l'an dernier. Il est peu probable de voir ce prix grimper de façon similaire en 2019, mais la vigueur soutenue de l'économie nord-américaine risque de faire monter davantage les prix observés au début de 2019. Facteur à surveiller: les tarifs du transport maritime, aérien et par camion devraient augmenter, en raison des changements dans les normes de carburant à usage maritime, qui risquent d'entraîner une hausse importante de la demande et de faire grimper le prix du diesel cette année, ce qui contribuera également à l'augmentation des charges d'exploitation. Le carburant utilisé pour le chauffage et la machinerie représente 6,0 % des dépenses agricoles totales.

Équipement agricole

En 2018, les prix de l'équipement agricole ont été généralement de 1,0 % à 2,0 % supérieurs à ceux de 2017. L'imposition de tarifs sur l'acier par les États-Unis a fait grimper les coûts des pièces et de l'équipement neuf, contribuant ainsi à réduire les ventes canadiennes d'équipement agricole. Les ventes de tracteurs à quatre roues motrices et de moissonneuses-batteuses étaient respectivement en baisse de 9,0 % et de 6,3 % sur douze mois, en date du mois d'octobre 2018.

Les pressions exercées sur le prix des produits de base et les problèmes de production qu'ont connus les producteurs partout au pays en 2018 ont entraîné une baisse approximative de 1,0 % des recettes agricoles canadiennes en 2018, en plus de réduire les possibilités d'une croissance significative des revenus pour le secteur en 2019. Ces facteurs, auxquels s'ajoute une hausse prévue des coûts d'emprunt, contribueront au maintien d'une tendance baissière des ventes de moissonneuses-batteuses et de tracteurs à quatre roues motrices cette année.

La résilience de l'économie canadienne a favorisé l'accroissement des ventes globales de tracteurs de petite taille, qui sont surtout utilisés dans des propriétés non agricoles, en 2018. Les ventes sur douze mois des tracteurs de plus petite taille (moins de 40 chevaux-vapeur) étaient en hausse de 5,9 % et les ventes de tracteurs de 100 chevaux-vapeur et plus ont aussi augmenté, enregistrant une hausse plus modeste de 3,2 %. Les ventes de tracteurs de taille moyenne (de 40 à 100 chevaux-vapeur) ont chuté de 1,7 % pendant la même période. On prévoit une légère hausse des ventes globales de tracteurs en 2019, attribuable à la vigueur soutenue de l'économie canadienne.

En quoi cela affectera-t-il votre résultat net?

L'évolution de la demande d'intrants agricoles et d'équipement dépendra de la vigueur de la demande de produits agricoles, qui elle est grandement influencée par les négociations commerciales entre les États-Unis et ses divers partenaires ainsi que par la robustesse de l'économie mondiale. La hausse des coûts des intrants agricoles continuera d'exercer une pression sur les marges des producteurs. Les producteurs chercheront de plus en plus à réaliser des gains d'efficacité pour maintenir leur rentabilité, ce qui favorisera l'expansion d'une économie axée sur les services en agriculture.

Tendances à surveiller en 2019

L'un des grands géants agricoles mondiaux est menacé sur plusieurs fronts

L'année 2018 a été l'une des pires années de la dernière décennie pour la **rentabilité (en anglais seulement)** du secteur agricole des États-Unis et l'année 2019 ne s'annonce guère mieux. Les tensions commerciales entre les États-Unis et la Chine pourraient également causer de véritables problèmes. Aux États-Unis, **les stocks de fin de campagne de soya devraient atteindre un nombre record de 955 millions de boisseaux**. L'incapacité à résoudre les différends entre les États-Unis et la Chine et à éliminer de façon permanente les droits de douane sur les exportations de soya américain pourrait entraîner un changement important dans la superficie ensemencée aux États-Unis en 2019, à savoir une augmentation de la superficie consacrée au maïs au détriment du soya. Ceci pourrait soutenir la demande d'engrais. Une recrudescence de la peste porcine africaine en Chine pourrait entraîner des bouleversements importants des échanges commerciaux, influençant la demande de bétail et de céréales fourragères d'Amérique du Nord.

Ajoutons à cela un ralentissement inquiétant du secteur agricole américain pour ce qui est de la **disponibilité du crédit et la valeur des terres agricoles qui stagne**, et on se retrouve avec une année qui pourrait s'avérer difficile pour de nombreux producteurs américains. Après avoir atteint un sommet en 2013 (à 123,8 milliards de dollars américains), le revenu agricole net aux États-Unis est en chute libre, ce qui a contribué à faire baisser les exportations canadiennes d'équipement de 6,7 % en moyenne par année entre 2013 et 2017. La dernière baisse du huard pourrait bien être ce qu'il nous fallait pour relever les exportations canadiennes en 2019. En date du mois d'octobre 2018, cela semblait avoir eu l'effet escompté : le phénomène de recul des exportations s'est inversé (enregistrant une croissance de 34,0 % sur douze mois). En dépit du ralentissement aux États-Unis, les perspectives pour l'année à venir semblent bonnes pour les exportations canadiennes d'équipement, grâce à la valeur moyenne du dollar canadien qui devrait être inférieure à celle de 2018.

Les marchés de l'énergie fluctueront en 2019

La tendance à la hausse affichée par les prix du carburant en 2018 (une augmentation moyenne de 20,0 %) pourrait prendre fin en 2019 alors que le marché mondial du pétrole trouve des moyens d'équilibrer l'offre abondante et la demande. L'engagement pris par l'OPEP de réduire la production soutiendra le prix du pétrole cette année, mais rien ne garantit que cet engagement sera respecté. La plus grande menace, cependant, reste peut-être le ralentissement possible de l'économie mondiale cette année.

En décembre, **le PIB réel devrait croître de 3,7 %** en 2019, mais plusieurs forces risquent de remettre en question cette croissance. La capacité de la Chine à soutenir son expansion économique (qui s'appuie sur l'endettement) sans provoquer de tensions inflationnistes est tout sauf certaine, en particulier compte tenu des différends commerciaux actuels. Un environnement commercial restreint qui continue de réprimer les économies émergentes pourrait facilement amplifier le ralentissement économique. La stabilité de l'économie mondiale est importante pour les secteurs des grandes cultures du Canada, qui exporte chaque année jusqu'à 90,0 % de sa production vers divers marchés.

Un huard plus faible permettra de contrebalancer les pressions exercées sur le revenu agricole net

Le huard a fléchi de façon constante en 2018. Nous prévoyons qu'il se situera en moyenne à 0,75 \$ US en 2019, ce qui est une bonne nouvelle pour les exportateurs canadiens.

Facteurs contribuant à réduire la valeur du dollar canadien cette année :

- La volatilité des prix du pétrole en 2019, attribuable à la croissance de la production et au ralentissement de la demande.
- Les hausses de taux d'intérêt des deux côtés de la frontière. Profitant de la deuxième plus longue période d'expansion économique de leur histoire, les États-Unis battent ce record si cette croissance se poursuit jusqu'à l'été. Il est cependant possible de voir un ralentissement économique au sud de la frontière, conduisant la Réserve fédérale américaine à augmenter son taux d'intérêt cible que deux fois en 2019. Ici au pays, La Banque du Canada prévoit que l'inflation atteindra sa cible médiane de 2,0 % puisque l'économie roule presque à plein régime. Les marchés financiers prévoient un maximum de deux hausses de 25 points de base du taux à un jour en 2019, avec une première hausse que dans la deuxième moitié de l'année.

Facteurs à surveiller

- L'évolution des tensions commerciales entre la Chine et les États-Unis.
- La possibilité d'une croissance plus faible de l'économie mondiale en 2019.
- La forte probabilité qu'un épisode El Niño perturbe la production en 2019 en apportant des précipitations plus abondantes dans la partie Sud des États-Unis et des conditions plus sèches dans la partie Nord des États-Unis et au Canada. Des conditions sèches devraient aussi prévaloir en Asie et en Afrique.

Souhaitez-vous connaître les perspectives 2019 des autres secteurs agricoles du Canada? Lisez nos rapports sur les secteurs suivants :

- Céréales, oléagineux et légumineuses
- Horticulture (nouveau en 2019)
- Poulet à griller
- Produits laitiers
- Transformation alimentaire
- Viande rouge

Informez-vous à propos des événements économiques qui pourraient avoir une incidence sur notre industrie et sur votre bénéfice net. Notre équipe d'économistes et de chercheurs vous présente des points de vue uniques sous forme de rapports, de vidéos, de blogs et d'articles que vous trouverez sur notre site Web.

